



Georges SARRE

Marié, deux enfants
Inspecteur des P.T.T.
Président du groupe socialiste au
Conseil de Paris
Membre du Bureau exécutif du Parti
Socialiste



Dominique BARTHÉLÉMY

Suppléant
Marié, un enfant
Fonctionnaire

Madame, Monsieur,

De toute la France s'élève une immense aspiration au changement.

Chômage, hausse des prix, insécurité, crise du logement, détérioration du cadre de vie, sont le lourd bilan de l'ancienne majorité, de MM. BARRE ou CHIRAC et de leurs amis.

Les licenciements, les dépôts de bilans des commerces, des petites et moyennes entreprises se multiplient, tandis que s'accroissent les profits des principaux groupes industriels et financiers.

Ils promettent aujourd'hui ce qu'ils n'ont pas tenu hier.

Chacun sait, chacun sent que s'ils étaient maintenus en place, ce serait une nouvelle aggravation de la crise, des difficultés pour les salariés, les commerçants et artisans, les retraités.

Oui, c'est dès mars 1978 qu'il faut changer. Le moment est venu, et il dépend de vous, de vous tous, que vos espérances commencent à se réaliser dès maintenant.

Satisfaire les revendications légitimes, établir l'égalité des droits et des chances, prendre le pouvoir à la droite pour le rendre aux Français, ce sont les ambitions du Parti Socialiste, ce sont les vôtres.

Premier parti de France, fidèle à ses engagements, à l'Union de la Gauche et au Programme commun, mais dans le ferme refus de toute surenchère, parti de gouvernement, parti responsable et qui ne promet que ce qu'il peut tenir, le Parti Socialiste est aujourd'hui la chance du véritable changement.

Les Parisiens bénéficieront comme tous nos compatriotes des mesures contenues dans le Programme commun de gouvernement. On peut même dire que les Parisiens, compte tenu des conditions très difficiles de la vie quotidienne à Paris (logement, sous-équipement, solitude, insécurité) sont particulièrement intéressés.

Prenons un exemple dans nos quartiers : les conditions de logement. En 1975, on comptait 34 000 logements, mais pas une seule H.L.M. !

De surcroît, 50 % de ces logements n'ont pas de salle d'eau, 45 % n'ont pas de toilette à l'intérieur, 3 % n'ont pas l'eau courante !

On pourrait multiplier les exemples.

Voilà leur bilan ! Ce n'est pas acceptable.

— Les Socialistes ont la volonté politique de rendre la parole et le pouvoir aux Parisiens, en créant des municipalités d'arrondissement élues et en développant la vie associative.

— Les Socialistes veulent, pour rapprocher les citoyennes et les citoyens de l'administration, faire profiter Paris de la décentralisation. C'est ainsi qu'à Paris, les rapports avec l'administration doivent être simplifiés.

Pour mettre en œuvre ce programme, le Parti Socialiste a besoin de vous.

La Gauche peut gagner ce siège.

Sans attendre le désaveu des électeurs du XI^e, le député sortant, M. Fanton, a fui vers une circonscription de province. Plusieurs comparses se disputent l'avantage d'être battus à sa place.

Le candidat socialiste que je suis est sans conteste le mieux placé pour assurer ici la victoire de la Gauche.

Beaucoup d'entre vous me connaissent ; originaire du Limousin, j'ai dû comme beaucoup de jeunes gens, venir à Paris pour travailler et j'habite le quartier avec ma femme, institutrice au groupe scolaire Pihet-Folie-Méricourt, ainsi que nos deux enfants.

Militant socialiste de longue date, je suis depuis 1971 votre élu au Conseil de Paris — président du groupe socialiste — je défends quotidiennement les intérêts de notre arrondissement et de ses habitants. Mon élection à l'Assemblée nationale me permettra d'augmenter encore l'efficacité de cette action.

Pour cela, il faut que dès le 12 mars, vos suffrages me placent en tête de tous les candidats.

Pas d'abstention, pas de voix perdue sur d'autres candidats, dont certains sont estimables, mais dont aucun ne peut assurer ici la victoire de la Gauche et du changement.

Souvenez-vous qu'il n'y a pas un seul député socialiste à Paris depuis vingt ans. Ici, il vous appartient pour la première fois, qu'il en soit autrement, grâce à votre vote.

***C'est dès le 12 mars
que chaque voix compte.***

***C'est dès le 12 mars
qu'il faut voter utile.***

Il faut que le 12 mars, des millions et des millions d'électeurs témoignent leur accord avec les positions socialistes.

**C'est ainsi seulement que le changement deviendra possible en France.
C'est ainsi seulement que le changement deviendra possible dans notre quartier.**

**Si vous le voulez, avec les socialistes,
vous aurez dès 1978 :**

- le salaire minimum à 2 400 F pour 40 heures, et l'augmentation du pouvoir d'achat des salaires inférieurs à 4 fois le S.M.I.C. ;
- le relèvement du minimum vieillesse pour atteindre progressivement 80 % du S.M.I.C. ;
- la diminution de la durée hebdomadaire du travail, la cinquième semaine de congés payés ;
- la possibilité de prendre sa retraite dès 60 ans pour les hommes, et 55 ans pour les femmes ;
- l'amélioration des retraites pour atteindre 75 % du salaire moyen des dix meilleures années ;
- l'abrogation des ordonnances de 1967 sur la Sécurité sociale et la prise en charge à 80 %, et 100 % dans certains cas, des dépenses de santé ;
- le droit à l'emploi pour les handicapés, et la prise en charge par l'Etat de l'Education, de la préparation à l'insertion dans la vie active, des soins et de la prévention ;
- la relance de l'activité économique grâce à l'augmentation du pouvoir d'achat, la résorption du chômage grâce à la création de 500 000 emplois par an dont dès 1978, 150 000 dans les services publics et 60 000 dans les collectivités locales ;
- une véritable politique du logement comprenant la mise en chantier de 700 000 logements par an, dont trois quarts de logements sociaux ;
- une politique de justice fiscale, allégeant les impôts sur les revenus modestes et sur la consommation populaire et augmentant l'imposition des revenus les plus élevés, des grosses fortunes, du capital et des profits réels des grandes sociétés ;

- une véritable politique du commerce et de l'artisanat comprenant notamment l'allègement et la simplification des charges fiscales (notamment de la T.V.A.), du salaire fiscal, l'égalité du régime de prévoyance sociale ;
- la complète égalité de la femme devant la loi, et devant la vie professionnelle, des garanties spéciales d'emploi et de réemploi après congé de maternité ;
- le développement des droits des travailleurs dans l'entreprise et particulièrement dans les entreprises nationalisées ;
- des mesures efficaces contre l'autoritarisme et la bureaucratie, une vie plus démocratique à Paris grâce à l'institution de municipalités d'arrondissement élues au suffrage universel.

Tout cela est impossible si, avec les socialistes, les Françaises et les Français s'engagent dans le sens d'une autre politique.

Il faut que les quelques très grandes entreprises dont l'avenir intéresse toute la Nation soient entre les mains de la nation elle-même et non entre celles d'intérêts privés. C'est pourquoi le Parti Socialiste prévoit la nationalisation ou la prise de participation majoritaire des banques, de neuf grands groupes industriels, de la sidérurgie.

Une planification démocratique permettra de faire participer chacun à la discussion et à la décision des principales orientations de la politique du pays.

Elle permettra un nouveau type de croissance réduisant les injustices et les inégalités, éliminant les gaspillages et les pollutions dues à la gestion capitaliste — élevant le niveau et la qualité de la vie, dans le respect de l'environnement et de la nature.

Vu, le candidat